



Les aventures
Du « wolf man »

AVAILABLE
IN
ENGLISH

Joe LaFlamme

Suzanne F. Charron

Jablo

Les BDs «Les aventures du *Wolf Man* Joe LaFlamme» : un peu d'histoire.

Du point de vue de l'auteure

Absorbée par la rédaction de la biographie de *Joe LaFlamme : L'indomptable dompteur de loups* (Prise de parole, 2013), j'ai vite constaté que le personnage était haut en couleur. Il était facile d'imaginer ses aventures se dérouler sur le grand écran et - pourquoi pas - en bandes dessinées aussi. Mais qui serait intéressé à entreprendre ce dernier projet, autant un travail de moine que celui de la production de la biographie?

Comme je connaissais Jacques-André Blouin depuis longtemps, j'ai eu l'occasion de découvrir son potentiel et sa grande passion pour les bandes dessinées. J'aimais ce qu'il faisait, assez pour l'embaucher pour donner un atelier de bandes dessinées à mes enfants. Que de rires autour de la table de cuisine!

De plus, Jacques-André m'avait avoué avoir beaucoup aimé la biographie de Joe LaFlamme. Un bédéiste qui aime le personnage du dompteur de loups. Hum! Voilà une combinaison parfaite de passion et d'intérêt, d'autant plus que Jacques-André a, comme moi, un penchant pour l'histoire. Alors, c'est au Salon du livre du Grand Sudbury de 2018 que je l'ai approché avec le projet de LaFlamme en bandes dessinées. Et, un an plus tard, on faisait équipe dans l'intention de vous présenter ce personnage plus grand que nature, mais en couleur cette fois.

Les aventures de Joe LaFlamme auront, comme toile de fond, sa biographie ainsi que les récits fictifs et inédits de sa vie. Rien ne nous empêche, par contre, de fabuler d'autres anecdotes entièrement consistantes avec le parcours extraordinaire du dompteur de loups. Comme il n'y avait rien à son épreuve, tout est possible.

Amusez-vous donc à découvrir, par les bandes dessinées de Jacques-André, l'essence colorée de Joe LaFlamme, l'Homme aux loups.

Suzanne F. Charron

Du point de vue du bédéiste

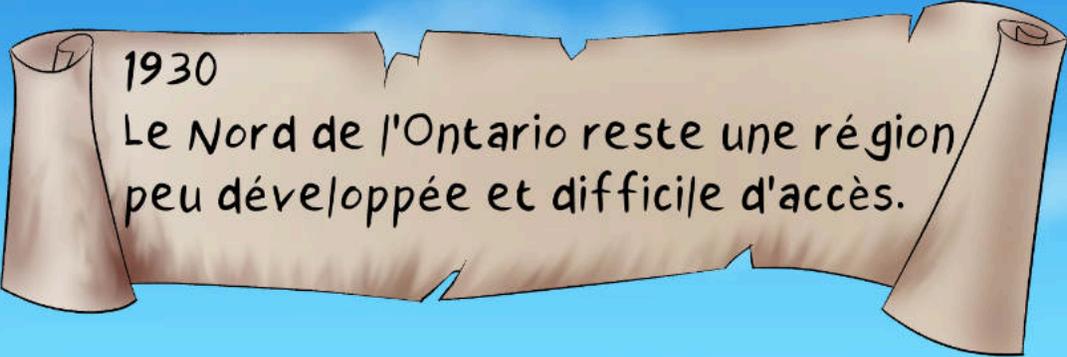
C'est au Salon du livre du Grand Sudbury de 2018 que l'auteure Suzanne F. Charron m'approche avec ce beau projet. Malheureusement, mon horaire ne me permet pas d'y accorder le temps nécessaire à sa réalisation. Il faudra attendre une autre année avant que nous puissions nous asseoir pour en discuter à nouveau. Suzanne rédige, en plus de la biographie de Joe LaFlamme, une série de récits d'aventures inédits. À leur lecture, les images se bousculent dans ma tête. Il va sans dire, Joe LaFlamme mérite sa série de bandes dessinées.

Chroniqueur sur ce sujet à Radio-Canada, fervent consommateur de ce médium et aimant dessiner depuis que je sais tenir un crayon, je devais maintenant mettre toutes mes connaissances au défi. Il m'a fallu peu de temps pour comprendre que, lorsqu'il est question de bandes dessinées, il est plus facile d'en lire et d'en critiquer que d'en faire.

Ce prologue aux aventures de Joe LaFlamme, qui vous est offert ici, se veut donc un premier essai, idée de me faire la main. J'espère qu'il saura vous plaire, car ce n'est que le début de l'aventure. Selon moi, le personnage de Joe LaFlamme est au Nord de l'Ontario, que dis-je à l'Amérique du Nord, ce qu'Astérix et Tintin sont à l'Europe. Il mérite sa place. Je souhaite simplement vous donner le goût de le découvrir dans ses aventures.

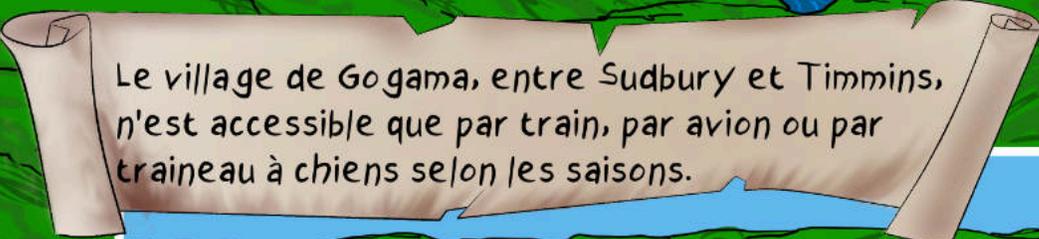
Artistes du monde de la bande dessinée, je me joins humblement à vous.

Jablo



1930

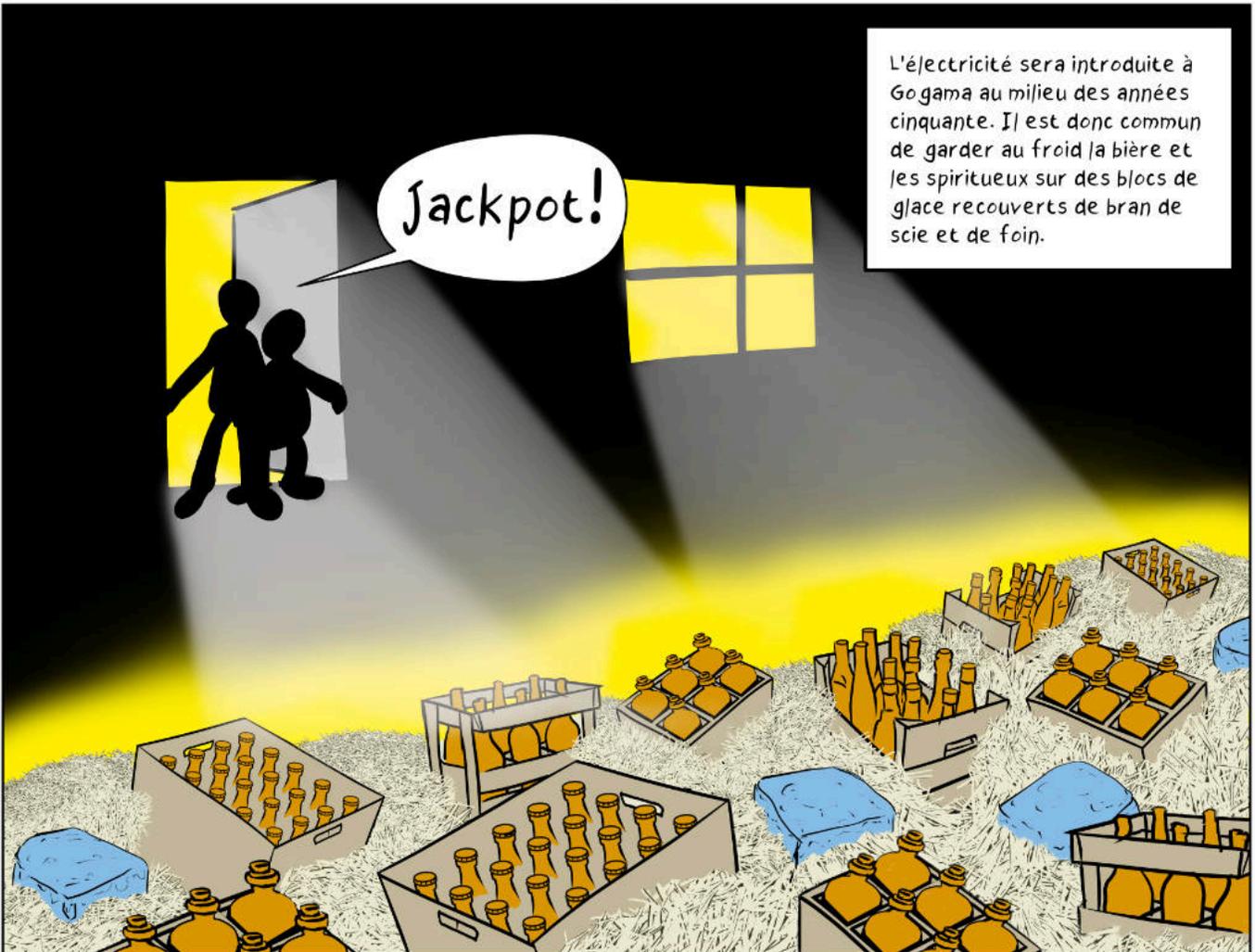
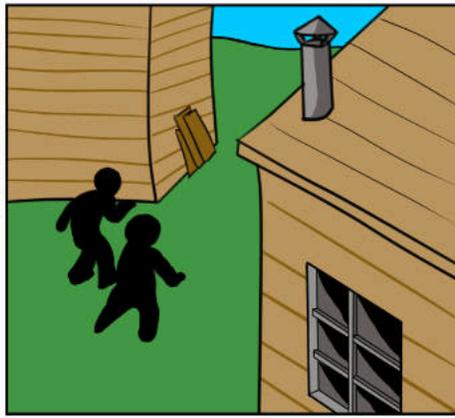
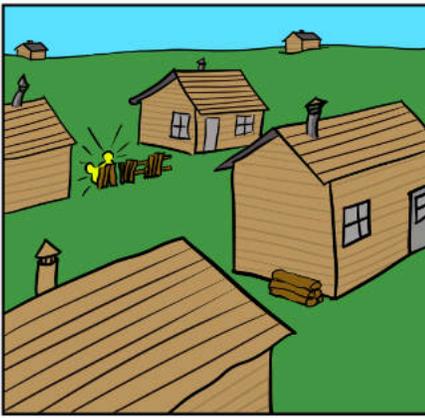
Le Nord de l'Ontario reste une région peu développée et difficile d'accès.



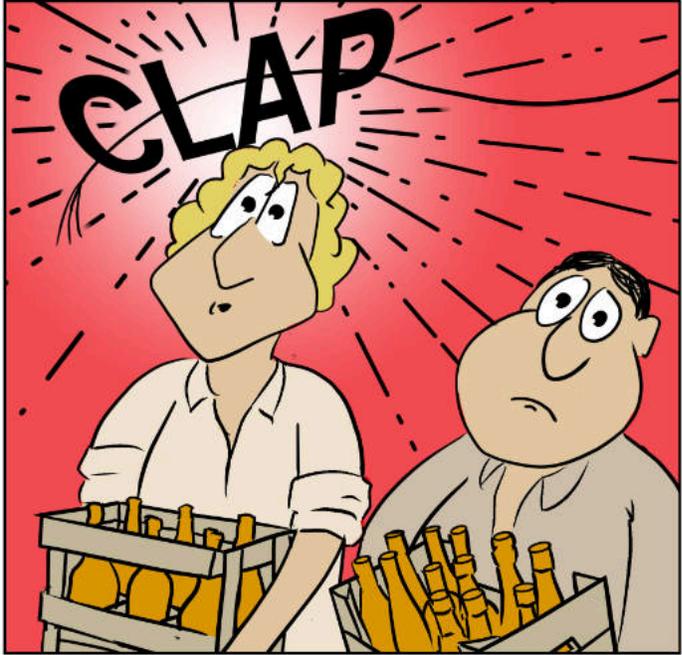
Le village de Gogama, entre Sudbury et Timmins, n'est accessible que par train, par avion ou par traîneau à chiens selon les saisons.

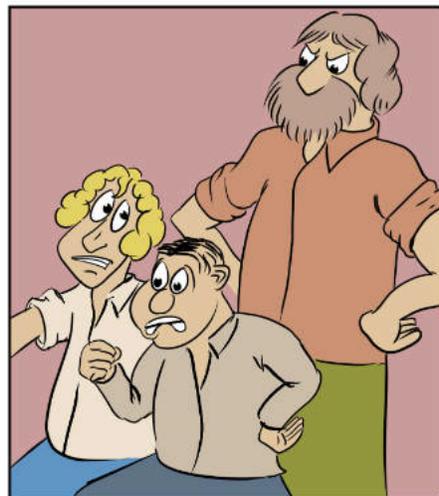


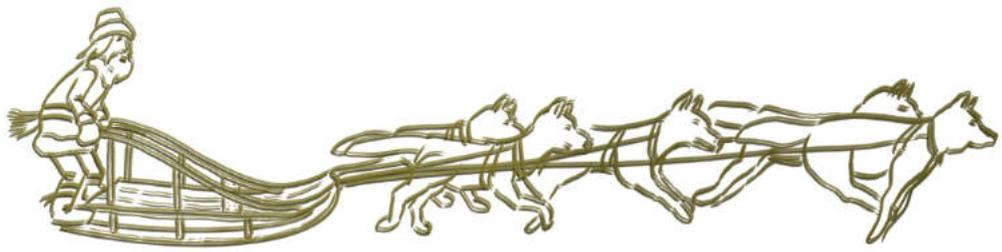
D'abord un poste de traite, Gogama devient vite un centre forestier.











Saviez-vous que ?



Vous verrez, à la page 6 du prologue (première case à droite), qu'un des garçons tient une poignée de pièces de monnaie en papier. Ce sont des 25 cents. Oui, des 25 cents en papier !

En 1930, à l'époque de l'Homme aux loups, il existait au Canada cinq pièces de monnaie divisionnaires (qui divisent le dollar en unités). Le 10 cents et le 20 cents ont été les premières pièces de monnaie à apparaître en 1858. Puis suivront le 25 cents en 1870, le 50 cents en 1908, le un cent en 1920 et, enfin, le cinq cents deux ans plus tard.

Ces pièces étaient toutes en métal (argent, bronze ou cuivre) à l'exception du 25 cents. Celui-ci a été émis en papier et était mieux connu sous le nom de *shinplaster* parce qu'il ressemblait beaucoup au *shinplaster* américain. Ce dernier a été émis en papier à l'époque de la Révolution américaine (1765-1783) par le gouvernement des Treize colonies. Comme le billet n'était pas remboursable à sa vraie valeur, il valait tellement peu que les soldats américains s'en servaient comme pansements pour les blessures ou comme rembourrage dans leurs bottes pour se protéger du froid.

Mais pourquoi le Dominion du Canada a-t-il produit un 25 cents en papier alors que les autres dénominations divisionnaires étaient en métal ?

Voilà que, durant la Guerre civile américaine (1861-1865), l'armée américaine achetait de nombreuses denrées au Canada et payait les petits achats avec des pièces de monnaie de 10, 25 et 50 cents. Cette pratique, entre autres, a contribué à une surabondance de pièces de monnaie américaine en circulation au Canada. De plus, les agents de change canadiens ont importé des

pièces américaines en grandes quantités. Et, pour quelque raison, les Canadiens préféraient les 25 cents américains (du système impérial) à leurs 20 cents (du système métrique).

En 1870, le gouvernement canadien a donc décidé de régler la question de surabondance de monnaie américaine en remplaçant le 20 cents par un 25 cents en argent. Mais ces nouvelles pièces tardaient à arriver du Royal Mint de Londres. Le gouvernement a alors imprimé des 25 cents en papier. La situation devait être temporaire mais les 25 cents sont devenus tellement populaires auprès du public qu'ils ont circulé pendant 65 ans, soit jusqu'en 1935 ! Les derniers *shinplasters* ont été imprimés en 1923, l'année que Joe LaFlamme a commencé à travailler avec les loups.

En 2020, le 25 cents canadien de 1930 équivaldrait à 3,73 \$.

Références :

Banque du Canada. *Feuille de calcul de l'inflation*, <https://www.banqueducanada.ca/taux/renseignements-complementaires/feuille-de-calcul-de-linflation/>, consulté le 8 septembre 2020.

Banque du Canada : James Powell. *Le dollar canadien : Une perspective historique*, https://www.banqueducanada.ca/wp-content/uploads/2010/07/dollar_livre.pdf, consulté le 26 aout 2020.

L'Encyclopédie Canadienne : McGillivray, Donald G. *Monnaie au Canada*, [https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/monnaie-legale#:~:text=Des cartes à jouer sont,\(voir Monnaie de carte\)](https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/monnaie-legale#:~:text=Des cartes à jouer sont,(voir Monnaie de carte)), consulté le 26 aout 2020.

L'Imaginaire. *Shinplaster – Britannia, le shinplaster 1900 – Pièces du Canada 2006*, <https://imaginaire.com/fr/pour-les-collectionneurs/shinplaster-britannia-le-shinplaster-1900-pieces-du-canada-2006.html>, consulté le 26 aout 2020.

Monnaie royale canadienne. *Chronologie d'histoire de la Monnaie royale canadienne*, <https://www.mint.ca/store/dyn/PDFs/Chronologie%20dhistoire%20MRC.pdf>, consulté le 26 aout 2020.

Wikipedia. *Shinplaster*, <https://en.wikipedia.org/wiki/Shinplaster>, consulté le 26 aout 2020



@JoeLaFlammeBD



JoeLaFlamme.BD



@BDLaFlamme



JoeLaFlammeBD@gmail.com



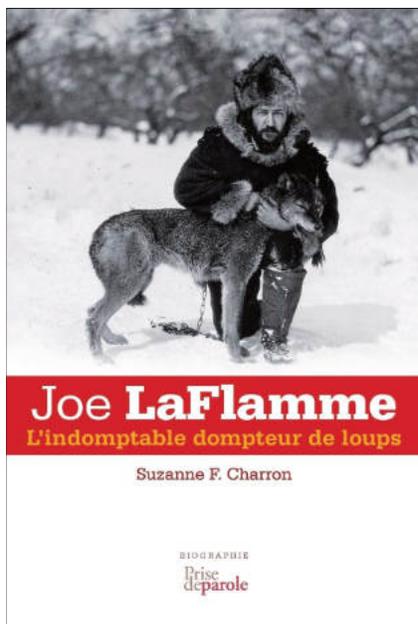
Les multiples visages du *Wolf Man* Joe LaFlamme

Joe LaFlamme était un homme aux multiples visages dont les aventures s'étendaient sur toute une vie. Cependant, nous avons décidé d'ignorer le passage du temps de notre personnage et de vous le présenter sans âge et toujours à la même allure. En d'autres mots, le dompteur de loups restera un personnage intemporel comme, d'ailleurs, plusieurs héros de bandes dessinées. La plupart du temps, Joe portera une barbe bien fournie. Cela faisait partie de son costume traditionnel de *musher*, c'est-à-dire de conducteur de traineau à chiens. Par contre, vous le verrez aussi sans poil au menton, comme c'était le cas durant sa jeunesse et à quelques autres reprises.

Puis, la question se pose quant à notre choix de sujet pour ce prologue. Nous présentons Joe LaFlamme comme un contrebandier d'alcool alors qu'il était bien plus que ça et même s'il a exercé ce métier pendant plusieurs années. La raison est fort simple : l'histoire s'inspire du premier chapitre de la biographie de Suzanne F. Charron. Le texte nous permettait de créer un scénario agréablement coloré et suffisamment court pour nous faire la main.

Enfin, dans la bande dessinée qui suivra le prologue, vous aurez l'occasion de découvrir tout un autre visage de l'Homme aux loups.

Joe LaFlamme : L'indomptable dompteur de loups



Joe LaFlamme (1889-1965) s'est fait connaître à partir des années 1920 alors qu'il dirigeait un traineau tiré par des loups, et cela au cœur des grandes villes telles que Sudbury, Toronto, Montréal, Boston, Chicago et New York (sur Broadway, rien de moins !). Il a même voyagé en avion avec son équipe de loups, tous détachés! Personnage haut en couleur en plus d'être contrebandier d'alcool, le dompteur de loups impressionnait les foules partout où il allait.

Surnommé « L'Homme aux loups », Joe LaFlamme deviendra plus tard « l'Homme aux orignaux ». Celui qui savait communiquer avec les animaux sauvages aurait vécu 30 ans à Gogama, village forestier du Nord de l'Ontario, au Canada.

En menant une recherche exhaustive, la biographe Suzanne F. Charron a pu reconstituer la vie fascinante de ce personnage extraordinaire. Le livre est disponible aux Éditions Prise de parole : www.prisedeparole.ca.



(Photo : Josée Blake)

La biographe Suzanne F. Charron est originaire de Sturgeon Falls et s'est établie dans le Grand Sudbury, dans le Nord de l'Ontario, au Canada. Elle a oeuvré plus de 15 ans dans le domaine des communications en plus de travailler dans l'enseignement, l'administration et le journalisme. Elle a obtenu son baccalauréat en sciences du langage de l'Université du Québec à Montréal. Depuis, elle a développé une passion pour l'éducation en science du loup.



(Photo : courtoisie)

Originaire de la ville de Québec, le bédéiste Jacques-André Blouin a aussi oeuvré dans le domaine des communications sur les ondes de CBON, la radio de Radio-Canada dans le Nord de l'Ontario. D'abord technicien-animateur, il a terminé sa carrière en tant que technicien-réalisateur associé. Il complète par la suite une maîtrise en histoire à l'Université Laurentienne, à Sudbury en Ontario. Il est maintenant de retour au Québec, dans la région de Wakefield.